

Couleurs vivantes: un almanach du dhuy à Orléans, des îles qui se sont formées autour et des bords de Loire environnants

Simon « Sélia » Latieule

DNSEP 2023 Design, mention design des Média

ÉSAD, École supérieure d'art et de design d'Orléans, <https://esadorleans.fr/>

Tutorat théorique : Marie Lechner, tutorat plastique : Maurice Huvelin

Achevé d'imprimer à l'ÉSAD Orléans en mars 2023,
sur Pop'Set Virgin Pulp Ivoire & Blanc naturel 120 g
et sur Hahnemühle Aquarelle Le Rouge Blanc grain fin 325 g.

Polices de caractères :

Linotype Gianotten, conçue par Antonio Pace en 1999
et Basteleur, conçue par Keussel et publiée le 2 avril 2021.

Sommaire

Note sur l'écriture inclusive	p. 4
Note sur le mot dhuit	p. 4
Introduction	p. 5
Court-circuit	p. 9
Entrer en relation avec un territoire	p. 11
Les duits et la Loire, un rapide historique	p. 17
Recensement des espèces du dhuy	p. 25
Trouver des couleurs sur le chemin	p. 31
La couleur végétale	p. 35
Impact écologique de la couleur végétale	p. 39
Les Couleurs des Sauvageonnes	p. 42
Ma pratique de la couleur végétale	p. 43
Entretiens avec les Sauvageonnes	p. 49
Éthique de la cueilleuse-coloriste	p. 51
Balentir et collaborer avec des Couleurs Vivantes	p. 53
Soin Radical	p. 57
Tisser des alliances	p. 59
Bibliographie	p. 61

Note sur l'écriture inclusive

J'utilise l'écriture inclusive, pour sortir de la domination du masculin dans le langage, mais aussi du binarisme de genre. Il s'agit de s'abstenir d'indiquer le féminin ou le masculin; pour me désigner ou pour désigner un groupe au genre indéterminé. J'utilise pour cela un x, sans point médian, en remplacement des marques d'accord de genre. Cette règle ne s'applique évidemment pas quand les auteurxs citéxs dans le texte n'utilisent pas une forme d'écriture inclusive.

Pour ce qui est du cas particulier des termes «cueilleuse-coloriste» et «collective», l'emploi du féminin est volontaire et se réclame d'un lignage de femmes, de personnes non-binaires, de sorcièrxs qui furent dépossédées de leur relation au vivant, de leurs savoirs sur les plantes et leurs propriétés. Ce choix découle également de notre volonté, avec les personnes avec qui je partage ma pratique, d'utiliser un accord de majorité, et donc féminin, pour la commission de la Couleur des Sauvageonnes, dont je fais partix.

Note sur le mot dhuis, duit, duis, dhuy, dhuit, dhuys

J'ai décidé de ne pas faire de choix et de déployer les multiples graphies rencontrées au cours de mes recherches, au lieu de me cantonner à l'orthographe du dictionnaire, à savoir, un duit.

Il y a plusieurs dhuys à Orléans et quand j'évoque en particulier le **duis** que je lie à ma pratique, il est indiqué en gras, comme ici. Je reste cependant en minuscule, pour parler de ce dhuis en particulier car les dhuits d'Orléans possèdent quelques toponymes et hydronymes à travers la France, la Belgique et la Suisse notamment le Dhuy, une rivière solognote qui se trouve être un affluent du Loiret (30 % de son débit d'eau) qui est lui-même une résurgence de la **Loire**. Il finit par la rejoindre à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin.

Introduction

À l'heure du Capitalocène¹, cela devient de plus en plus difficile d'ignorer les conséquences de ce que l'on ne peut décemment plus qualifier de simple « crise climatique ». Tout comme de nombreux autres artistes, cette situation m'a amené à remettre en question ma pratique, sa portée politique et ses médiums.

Ne réussissant plus à me satisfaire de la dimension autotélique² de ma pratique de la peinture, j'ai commencé à la questionner en cherchant à fabriquer moi-même mes médiums : encres, aquarelles et gouaches. Cette quête de nouveaux médiums m'a conduit à découvrir la couleur végétale, à ré-explore des pratiques anciennes, à les apprendre, à les faire miennes, à les questionner et à les faire nôtres. En effet, cet apprentissage m'a permis d'intégrer une communauté de cueilleux, de coloristes, de teinturiers, d'artistes, de sérigraphes, de tisseurs, de stucateurs, de chercheurs et bien d'autres encore, tous rassemblés par l'intérêt porté à la couleur végétale. Ces rencontres m'ont permis d'entamer des travaux et des recherches personnelles et collectives, sur les couleurs des plantes sauvages et sur une certaine éthique de la couleur végétale, de la cueillette à la fabrication.

Collectivement, nous portons des discours multiples, polypho-

1. Ce terme, l'écologue **Andreas Malm**, l'utilise comme substitut au terme Anthropocène, pour désigner une nouvelle ère géologique que l'on attribue non pas à l'homme, « anthropos », mais aux modèles capitalistes. Cette ère, qui met fin à l'Holocène, commencé il y a 11 000 ans, avec les dernières glaciations, est fortement marquée par les catastrophes écologiques actuelles. Lui et d'autres chercheurs défendent donc que c'est l'exploitation de la Terre et des espèces qui provoquent et accélèrent la destruction de l'environnement. D'autres termes se disputent la place, mais la philosophe **Donna Haraway** espère que peu importe son nom, il reste un élément frontière, comme le KP-g (le nouveau nom du Crétacé-Paléogène), l'ère qui vit l'extinction des dinosaures, et que c'est un devoir de faire en sorte qu'il reste le plus court possible.

2. Autotélique, du grec ancien « autotélés », qui s'accomplit par lui-même, adjectif utilisé pour désigner les œuvres d'art dépourvues de toute fonction autre que leur statut d'œuvre d'art, selon le concept théorisé par **Théophile Gautier** : « l'Art pour l'Art ».

niques et polychromes, nourris des valeurs et des récits de chacun, qui laissent paraître une éthique commune (voir p. 51) et une certaine politique de l'attention portée aux relations interpersonnelles et interspécifiques (voir p. 57).

Personnellement, mon travail est empreint de fortes convictions, marqué par de nombreuses lectures et rencontres. Notamment celle d'**aniara rodado**³, artiste et chorégraphe réactivant des savoirs « sorcierx », qui m'a introduitx au Transhackféminisme; selon les mots de **Klau Binki**⁴ c'est un transféminisme qui fonctionne en hackant tout autour. Je l'ai découvert plus intimement en participant à la convergence THF de l'été 2022, à **Calafou**, en Catalogne. Je me suis reconnu dans ce féminisme inclusif et transgressif refusant de se résumer à une définition fixe, à l'intersection des questions du hack, du genre, du sexe, de l'environnement, de la réappropriation des corps, de l'anticapitalisme, du décolonialisme, du devenir cyborg, de l'hybridation et de la révolte.

Mon travail est ainsi une occasion de briser le carcan des binarismes académiques et manichéens, humain-animal, animal-machine, corps-esprit, homme-femme, fiction-réalité, nature-culture, scientifique-sociétal, dans la lignée de la philosophe américaine **Donna Haraway**. C'est aussi un espace pour ré-affirmer l'absurdité du concept même de « nature », empreint d'une vision extractiviste, productiviste et coloniale, je choisis de remplacer par les termes vivant, monde vivant et autres qu'humainxs⁵.

Ce faisant, en tant que personne non-binaire, je m'inscris dans la mouvance de l'écologie déviante décrite et théorisée par **Cy Lecerf Maulpoix**. Ce courant écoféministe rejette les théories

3. aniara rodado explique dans sa récente thèse, Conjurer les épistémicides, alliances plantes-sorcières-machines, encore non publié, un rejet de la marque des majuscules sur ses nom et prénom, dans une tentative de fondre sa voix avec toutxs les autres voix transmisxs dans son travail.

4. Artiste, chercheuse, activiste et fondatrice du collectif **Gynepunk** à l'origine du concept.

5. C'est une traduction personnelle de l'anglais « other than human » que j'ai emprunté à **Jens Hauser**, dans l'article Greenness: Sketching the Limits of a Normative Fetish, issu du livre The Aesthetics of Necropolitics, un ouvrage collectif paru en 2018, édité par **Natasha Lushetich** et publié par Rowman & Littlefield International Ltd.

6. **Cy Lecerf Maulpoix** et de nombreux activistes utilisent ce terme en remplacement des termes LGBTQIA+ et Queer, trop souvent récupérés et dévoyés à des fins politiques institutionnelles et commerciales.

7. Ce terme provient de la pièce et du fanzine Devenir Plante-Sorcière-Machine, TransHackFéminisme gynécologique en joyeuse dystopie d'**aniara rodado** et des membres de **Gynepunk Paula Pin** et **Klau Kinki**, pour plus d'informations, consulter la thèse d'**aniara** ou le fanzine.

essentialisantes d'un féminin sacré pour étendre le parallèle de Françoise d'Eaubonne entre l'exploitation de la Terre et du corps des femmes aux corps des personnes transpédégouines⁶. Tout en se positionnant clairement contre toute forme d'éco-fascisme, ce courant, comme le Transhackféminisme et **Donna Haraway**, rejette la recherche d'un idéal de pureté pour embrasser la contamination, pour favoriser la porosité des savoirs, pour en promouvoir l'hybridation, pour devenir cyborg, devenir « plante-sorcière-machine⁷ ».

Ce rejet d'une société capitaliste et la découverte de la culture hackeurs m'ont permis d'ouvrir ma pratique à une dimension technocritique, en valorisant des procédés plus low-tech et respectueux de l'environnement, sans pour autant tomber dans une nostalgie douceuse et dans une vision romantique du geste. Je vois le geste artisanal comme un acte politique à même de replacer le Faire comme un déclencheur des possibles, dans la lignée des pratiques DIY (Do It Yourself) et DIWO (Do It With Others) développés par les cultures punk et hackeurs. Je ne renie pas l'intérêt de la technologie, la détournant pour ma pratique, je m'oppose simplement au mythe du progrès, au culte de la productivité et aux pratiques extractivistes et d'exploitations du système hégémonique actuel. Je ne crois pas en la possibilité d'un « capitalisme vert », car comment produire à outrance sans surexploiter le monde vivant ?

Fort de ces engagements, je me définis comme étant une cueilleuse-coloriste, au sein de collectives, au sein des territoires dans lesquels j'ancre ma pratique, au sein de la société. Le présent almanach fait cohabiter récits, dessins, documents, recettes et témoignages multiples autour des thématiques de la couleur végétale, du rapport au territoire des coloristes, du rapport au